

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(16\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Élise Juliette Victorine Pourpe, 30 octobre 1875](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Élise Juliette Victorine Pourpe, 30 octobre 1875

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (16)

Collation 2 p. (484r, 485v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Élise Juliette Victorine Pourpe, 30 octobre 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48630>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [30 octobre 1875](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Pourpe, Élise Juliette Victorine \(vers 1825-\)](#)

Lieu de destination Flavy-le-Martel (Aisne)

## Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de madame Pourpe qui lui fait des propositions pour prendre part à l'instruction de l'enfance au Familistère. Il lui fait observer qu'elle ne doit pas se rendre compte des contraintes de l'emploi d'institutrice car elle a parlé à Marie Moret d'amener avec elle des filles pour achever leur instruction. Godin lui indique qu'il ne pourrait l'employer qu'à la condition qu'elle se consacre entièrement aux classes du Familistère. Il lui explique qu'il ne peut s'occuper de l'affaire de Flavy-le-Martel dont elle lui a parlé. Il lui demande le montant des appointements auxquels elle prétend et des références. Il l'informe qu'il sera dès jeudi prochain à Versailles au 28 rue des Réservoirs et il lui retourne le manuscrit d'un discours qu'elle lui avait adressé.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

[Éducation](#), [Emploi](#), [Familistère](#)

Lieux cités [Flavy-le-Martel \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise 30 Mars 98

Madame,

J'ai reçu la lettre du 14<sup>e</sup> par la  
quelle vous me faites des propositions  
pour venir au Familistère prendre  
part à l'instruction de l'enfance.

Je vois que vous ne vous êtes  
pas complètement rendu compte  
des nécessités pratiques de la fonc-  
tion d'une institutrice parmi  
nous. Car vous avez parlé à  
M<sup>lle</sup> Marie de votre intention  
d'amener avec vous des jeunes  
filles dont vous désirez achever  
l'instruction.

Cela me paraît incompatible  
avec la tenue des classes, et, d'un  
autre côté, il ne me semble pas  
possible que de jeunes demoiselles  
puissent être laissées dans l'habi-

lation, sous la plus forte  
partie du jour, au milieu du  
mouvement de notre population.

Je comprendrais la possibilité  
d'avoir de jeunes filles auprès de  
vous si elles pourraient travailler  
dans une classe attendant d'être  
où vous feriez vous-même l'édu-  
cation d'une partie de nos  
enfants, mais cela n'existe pas.

Je ne vois donc la possibilité  
d'utiliser vos services qu'autant  
que vous pourriez vous consacrer  
tout entière aux classes ou  
Familistère.

Les deux autres combinaisons  
que vous me soumettez ne  
sont pas possibles.

L'instruction de l'enfance au  
Familistère ne peut être donnée  
à l'entreprise,

et mes occupations vont assez



nombreuses pour que je ne  
puisse m'occuper de ce dont  
vous me parlez par  
Havy-le-Martel.

Il n'y a qu'une chose  
possible ce serait l'accepta-  
tion de vos services dans les  
classes de Familistère.

Mais deux questions sont  
à résoudre pour cela :

D'abord que les appointe-  
ments auxquels vous prétendez  
me soient possibles,

et ensuite que les références  
que je pourrai obtenir sur  
vous me permettent de  
vous accepter.

Voilà donc si vous jugez à  
propos de me donner les moyens  
de ces références, en me faisant  
connaître votre passé et les  
personnes qui peuvent me

enseigner sur vous.

Je crois devoir vous faire  
remarque que dès Jeudi  
prochain je serai à Versailles  
18 rue des réservoirs.

Je vous retourne par ce  
courrier, comme papier  
d'affaires, le manuscrit du  
discours que vous avez bien  
voulu me communiquer.  
Ne m'oubliez une fois de  
plus que tous ceux qui veulent  
faire le bien sont aujourd'hui  
arrêtés en France.

Meilleures agrées, Madame,  
l'assurance de ma considéra-  
tion très-distinguée.

Godin